

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Correspondance

Journal de la société statistique de Paris, tome 39 (1898), p. 352-353

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1898__39__352_0

© Société de statistique de Paris, 1898, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

CORRESPONDANCE.

A l'occasion de son étude sur les forces productives des États de l'Europe (1), M. Levasseur a reçu de M. Marcus Rubin, directeur du Bureau de statistique de l'État, à Copenhague, la lettre suivante :

Copenhague, 17 août 1898.

Cher et très honoré Collègue,

Dans votre exposé relatif aux forces productives des États de l'Europe, que j'ai lu avec le plus grand intérêt, je trouve, entre autres données sur le Danemark, les chiffres ci-

(1) Voir *Journal de la Société de statistique de Paris*, juillet 1898, p. 229, et août 1898, p. 257.

après : longueur totale des chemins de fer exploités en 1895 2 218 kilom., soit, par 1 000 kilom. carrés du territoire, 15,4 kilom.

Certainement, ces chiffres ne sont pas incorrects, mais comme ils sont un peu désorientants et que le sujet est d'intérêt plus général, je me permets de vous prier de communiquer aux lecteurs du Journal les observations suivantes. Les chiffres ci-dessus font croire que le Danemark, en proportion de sa superficie, est l'avant-dernier des pays européens, quant au réseau de chemins de fer. Mais cela tient à ce que le Danemark, dans cet exposé — comme très souvent dans la statistique internationale — comprend l'Islande. Voici, pour les possessions danoises, la superficie et la population en 1890 :

	Superficie en km ² .	Populat on	
		absolue.	par 100 km ² .
Danemark proprement dit.	38 340	2 172 380	5 667
Iles Féroë.	1 325	12 955	978
Islande	104 785	70 927	68
Groenland.	—	10 516	—
Antilles danoises	359	32 786	9 133

Les îles Féroë, étant représentées dans la diète danoise, sont, en général, comprises dans le Danemark proprement dit; leur peu d'étendue ne modifie pas, d'ailleurs, le calcul moyen. Il n'en est pas de même de l'Islande, qui appartient à la couronne danoise et forme une partie précieuse du royaume. C'est une grande île, avec une histoire particulière, une population fort cultivée et une nature admirable; elle a son parlement séparé et diffère principalement du Danemark proprement dit sous le rapport économique : elle n'a pas de chemins de fer. L'Islande comprise, le Danemark aurait donc pour 1 000 kilom. carrés les chiffres cités par vous : 15,4, mais, l'Islande non comprise, les chiffres seraient 57,9.

L'Islande ne figure jamais dans la statistique officielle danoise, tant à cause de sa position politique spéciale qu'en raison de ses différences avec le Danemark, au triple point de vue de la superficie, de la densité de population et de l'état économique. Et c'est avec raison, car si l'on réunissait l'Islande au Danemark dans les calculs, le Danemark, pour 100 kilom. carrés, aurait 1 562 habitants seulement, c'est-à-dire une population clairsemée, tandis que, avec ses 5 667 — à présent 6 000 — habitants par 100 kilom. carrés, il a une densité de population moyenne.

La superficie du Danemark est si petite, comparée à celle de l'Islande, que le Danemark paraîtrait toujours en état d'infériorité, si l'on répartissait sa population, ses chemins de fer, ses champs, ses fabriques, etc., sur les plaines de lave islandaises. La pointe méridionale d'Islande est située à une distance de 1 500 kilom. du Danemark, la pointe septentrionale touche le cercle polaire; la température moyenne du Danemark deviendrait donc fort singulière, si on la confondait dans les calculs avec celle de l'Islande.

Ce mode de procéder, qui consiste à réunir l'Islande au Danemark, est fréquemment employé dans les rapprochements internationaux, mais, comme il est repoussé en Danemark, je vous serais très reconnaissant de vouloir bien fixer l'attention sur ce point, qui n'est pas sans intérêt pour nous autres Danois, quand, à l'étranger, on nous compare avec les peuples des autres pays civilisés.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

Marcus RUBIN.